



Chez certains, c'est la mise à l'herbe ! Oui, mais pas sans avoir défini son plan de pâturage, comme ici, lors de la 4e journée de la formation pâturage tournant, le 20 mars.



L'ÉDITO

Proverbe d'anciens : année de foin, année de rien...

Le 9 mars dernier avait lieu notre assemblée générale. De quoi revivre l'année 2024 un peu plus en détail. On ne peut pas dire que celle-ci s'est passée comme on voulait. Entre météo capricieuse et colère paysanne, il a fallu jongler. À vrai dire, on commence à en avoir l'habitude et l'adaptation, nous, on connaît. C'est bien la force de notre réseau, non ?

Du côté du CIVAM, cette année a aussi été compliquée. Du côté des salarié·es, l'arrêt de Maureen pour raison de santé a chamboulé l'organisation de notre association. Des projets et des groupes ont momentanément été mis sur la touche. Finalement, après de nombreuses rencontres entre salariés et membres du bureau et une forte mobilisation de l'équipe (salarié·es et administrateurs), ça passe.

Côté adhésion, c'est un peu la douche froide. 2024 voit le nombre d'adhérents diminuer. Pourquoi ? À nous de faire inverser la vapeur. D'ailleurs, nous mettons en place un tarif « petit budget ». N'hésitez pas à en parler autour de vous, des difficultés financières, ça peut arriver à tout le monde.

Il y a aussi de bonnes nouvelles : le CIVAM retrouve une situation financière plutôt saine grâce à une forte participation à la vie des groupes, mais aussi à la motivation de l'équipe pour toujours aller chercher des financements. Mais restons prudents. La baisse des subventions de la région et de l'ADEME se poursuit en 2026. Restons aux aguets des projets qui arrivent.

En 2025, ce sera fête. En effet, le CIVAM a 30 ans cette année. De quoi faire la java du 12 au 14 octobre prochain lors des rencontres nationales Réseau Civam qui auront lieu à Liré. Voilà, l'année 2025 a commencé depuis maintenant 3 mois et la météo est toujours aussi capricieuse. Avec l'élan de 5 nouveaux administrateurs rentrant au conseil d'administration, continuons à porter la voix des CIVAM dans nos campagnes pour installer, maintenir l'élevage sur nos territoires, améliorer la qualité de l'eau tout en diminuant l'usage des produits phytosanitaires.

SOMMAIRE

Retour de l'AG
du 25 février 2

Comprendre l'injuste prix
de notre alimentation 4

Changements dans
l'équipe salariée 6

Actualités des groupes 7

Nouvelles des pâtures 8

Fin du projet CLIMATVEG
Projecteur sur l'arbre
fourrager et les
semences prairiales
paysannes 10

Agenda 12



Baptiste Boré
Éleveur bovin viande et
pomiculteur à la Pommeraye
Administrateur au CIVAM AD 49

RETOUR DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 25 FÉVRIER

FAIRE LE POINT SUR 2024 ET PRÉPARER LA SUITE

Le 25 février, les adhérents se sont retrouvés pour l'assemblée générale annuelle du Civam AD 49 au centre Jean Vilar dans le quartier de la Roseraie à Angers..

Sur 73 adhérents en 2024, 27 étaient présents, ainsi que les 4 salariés en poste actuellement, pour faire le point sur les activités de l'année, les finances de l'association, renouveler le conseil d'administration, et voter les différents rapports statutaires. Nous avons priorisé les échanges thématiques en groupes et limiter le temps en assemblée plénière à la lecture du rapport moral et aux votes pour laisser la place à l'expression du plus grand nombre.

Un rapport sous forme d'ateliers tournants

Baptiste Boré, président, a évoqué dans son rapport moral une année marquée par une météo difficile, des mobilisations autour du versement des MAEC et aides bio, la défense de l'installation de paysans, les mouvements dans l'équipe salariée, la diminution du nombre d'adhérents et l'arrêt des financements de la Région. Pour revenir sur l'année écoulée, 4 ateliers, co-animés par des membres du CA et les salariés ont permis d'échanger autour des sujets suivants :

- Des finances qui se maintiennent mais restent dépendantes aux subventions Malgré un résultat positif, nous anticipons de possibles baisses de financements à venir. L'équipe est au travail pour la recherche de financements mais il faudra aussi relancer les adhésions.

- Une bonne année de formation et toujours de l'animation de groupes La participation aux formations a été bonne cette année, nos groupes d'échanges fonctionnent bien, plus de 40 journées collectives ont été organisées. Nous avons aussi

16
administrateurs et
administratrice

5
salariées

+ 3993 €
de résultat en 2024

50%-
de financement issu de
subventions

8
groupes d'échanges et
formation

120
participants à
au moins une journée

2
rencontres techniques
ouvertes largement

16
interventions auprès de
l'enseignement agricole

développé l'activité de formations ponctuelles, notamment grâce à l'agrément MAEC qui a permis d'attirer de nouvelles personnes dans notre réseau.

- Une association qui est ouverte sur l'extérieur

3 journées techniques ont été organisées en 2024, plus la fête de la transhumance. Nous sommes aussi intervenus devant plus de 800 étudiants, avons envoyé 23 Civam'infos et publié 4 numéros de l'écho des fermes Civam.

- Un ancrage sur le territoire et des partenariats qui se développent Nous renforçons nos actions auprès des syndicats de bassin versant (bassin de l'Oudon, SMIB, AAC du Ribou, SLAL, et SMBAA). Nos administrateurs se mobilisent sur la gouvernance de l'eau pour défendre les systèmes herbagers. Nous travaillons aussi avec les espaces naturels sensibles et avec Mauges Communauté dans le cadre de son PCAET.

Et pour 2025 ?

Attention évènement, nous recevons cette année les rencontres nationales de Réseau Civam, du 12 au 14 novembre à Liré, sur le thème des coopérations territoriales, notez les dates ! Enfin, notre association fêtera également ses 30 ans d'existence, mais nous aurons certainement l'occasion de vous en reparler prochainement !

Retrouvez le rapport d'activité 2024 sur notre site internet !



LE CA SE RENOUVELLE

Cette année, l'AG a vu élire trois nouveaux membres au conseil d'administration, qui viennent remplacer trois départs. Les portraits des nouveaux membres, ainsi que la composition du nouveau bureau élu au CA du 1er avril, vous seront présentés dans le prochain numéro !
A noter : deux "stagiaires" seront invités aux CA pour envisager une entrée l'an prochain.

Entrées



Antoine
BEDUNEAU



Emeline
CORNET



Léopold
BONTHOUX

Reconductions



Baptiste
BORE



Denis
ROULLEAU



Valentin
RAMBAUX



Gérald
SÉCHET



Vincent
GALISSON
(stagiaire)



Hélène
BROCHIER
(stagiaire)



Yohann
BURET



Béranger
ARNOULD



Julien
GAULTIER



Thomas
LECOMTE



Marthe
DIONNET



Jérôme
MENARD



François
COUEFFE



Quentin
GALLARD



Pascal
SANCHEZ

Sorties



Alain
HUËT



Emmanuel
BONSERSENT



Olivier
CHÊNE

Merci à Alain, Olivier et Emmanuel pour leur engagement.

LE CIVAM ET SES PARTENAIRES

Une nouvelle rubrique pour vous informer sur l'engagement du CIVAM et de ses administrateurs auprès des pouvoirs publics et de ses partenaires.

► Vendredi 14 février : COPIL du Syndicat Layon Aubance Louets (SLAL)

Participation de Quentin Gallard, administrateur, et Axelle Raab-Ley.

► Mardi 25 février : COPIL ENS de la Vallée du Layon

Absence du CIVAM (cause AG). Les actions prévues sur 2025 préparées en amont et présentées par Valérie Chalumeau (SLAL) : poursuite des actions de valorisation autour du pastoralisme, suivi tech-éco d'un éleveur.

► Mercredi 26 février : COPIL journées nationales CIVAM

Participation Denis Roulleau, administrateur, et Sylvain Baumard, salarié. Les membres du COPIL ont visité le château de la Turmelière, qui accueillera ces journées.

► Jeudi 6 mars : CA de la FR CIVAM

Participation de Denis Roulleau, administrateur, et Lina Buisson, salariée. Il a notamment été question des liens avec le conseil régional, et de l'organisation des rencontres nationales.

► Vendredi 7 mars : COPIL PTGE du BV Layon Aubance Louets

Participation de Julien Gaultier, administrateur, et Axelle Raab-Ley, salariée.

► Vendredi 7 mars : réunion publique d'information sur les MAEC le bassin versant du SLAL

Participation de Pascal Sanchez, administrateur, et Axelle Raab-Ley, salariée. Le CIVAM est intervenu en tant que partenaire, et est habilité à réaliser des accompagnements et des formations.

APRÈS-MIDI THÉMATIQUE DE L'AG

MIEUX COMPRENDRE "L'INJUSTE PRIX DE NOTRE ALIMENTATION" ET AMÉLIORER SON ACCESSIBILITÉ

Le Conseil d'administration a choisi de parler de l'accessibilité de l'alimentation lors de son assemblée générale. Cette proposition fait suite à la publication fin 2024 du rapport « l'injuste prix de notre alimentation » réalisé par 4 associations nationales: Le Secours Catholique, Solidarité Paysans, La fédération française des diabétiques et le Réseau Civam. Nous vous proposons le résumé de cet après-midi d'échanges entre adhérent·es du CIVAM et partenaires locaux.

Le CIVAM AD 49, même s'il est historiquement centré sur les systèmes de productions autonomes et économes, aborde la problématique de l'alimentation pour tous sous différents angles, notamment en s'engageant avec le collectif Nourrir 49. Nous avons souhaité prendre un temps entre adhérents pour s'emparer de ce vaste sujet au sein du quartier populaire de la Roseraie et en présence de partenaires comme le Centre social de Jean Vilar, Solidarité paysans 49, le Jardin de Cocagne angevin et le Secours Catholique du Maine-et-Loire.



A l'issue d'un temps en sous-groupes (les effets néfastes du système agricole et alimentaire actuel, la répartition de la valeur, les coûts portés par les pouvoirs publics), un temps en plénière permet de transmettre aux autres groupes les informations recueillies et les impressions dégagées par ces chiffres.

De nombreux impacts négatifs de notre système alimentaire

Parce qu'il est impossible de dissocier production et consommation de nourriture, nous devons réfléchir à la destination de nos productions. Quels sont les impacts du système alimentaire sur le revenu des producteurs·ices, sur l'environnement, sur la santé des consommateurs·ices ? Que l'on pratique la vente directe ou que l'on passe par des filières longues pour se focaliser sur la production, se pose aussi la question d'un prix juste, répartissant équitablement la valeur ajoutée entre producteurs, transformateurs et commerçants, et permettant l'accessibilité des produits à l'ensemble des consommateurs. Et pour bien comprendre tous ces enjeux,

il faut mettre tout le monde à table !

Voici donc comment, après l'assemblée générale statutaire et le repas partagé, l'après-midi s'est déroulée en plusieurs temps :

A l'aide d'un jeu de cartes conçu par Réseau Civam et ses partenaires, nous avons pu nous approprier le rapport, et à mieux comprendre notre système alimentaire, pour se mettre d'accord sur les termes du débat. Le rapport « l'injuste prix de notre alimentation » met en avant les incohérences d'un système qui, bien que largement subventionné et couteux, produit de nombreux effets néfastes en matière de santé, de biodiversité, de revenu des agriculteurs et d'égalité d'accès à l'alimentation. Il met en lumière les

coûts cachés de notre système d'alimentation, la perte de biodiversité, la répartition de la valeur ajoutée défavorable aux agriculteurs, l'augmentation de maladies chroniques comme le diabète, ou encore les coûts dépensés par les collectivités pour traiter l'eau suite à l'utilisation massive de pesticides ou d'engrais de synthèse.

Des acteurs mobilisés localement pour l'accessibilité de l'alimentation

Ensuite, un temps de présentation et d'interconnaissance nous a permis de mieux comprendre les actions menées par les différents acteurs présents et les



Trois infographies issues du rapport "L'injuste prix de notre alimentation, quels coûts pour la société et la planète ?"

enjeux pour leurs publics, qu'ils s'agisse de personnes en difficulté alimentaire en ville ou en milieu rural, d'agriculteurs en difficulté économique, de salariés en situation d'insertion socio-professionnelle dans le cadre d'une activité maraîchère, ou d'agriculteurs cherchant à rendre leurs systèmes de production plus durables. Cet éclairage nous a permis de faire un pas de côté et d'avancer dans notre compréhension des nombreux enjeux liés à notre système alimentaire.

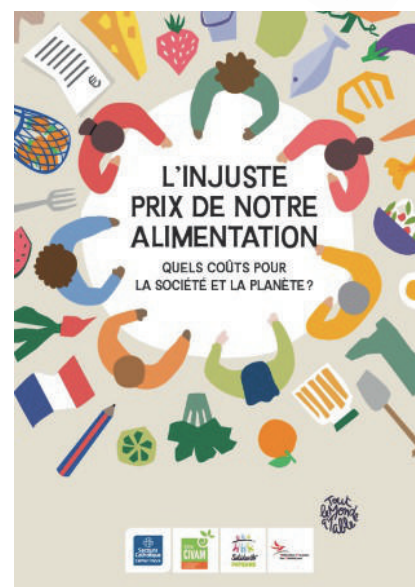
Et nous, à notre niveau, qu'est-ce qu'on pourrait faire ?

Après avoir analysé les impacts de notre système agro-alimentaire, de la répartition de la valeur et le rôle de la puissance publique dans le système alimentaire, nous avons réfléchi en sous-groupes à ce que nous pourrions imaginer pour agir localement, à partir des pistes suggérées par le rapport. De nombreuses pistes ou idées ont été énoncées :

- Travailler à l'expérimentation d'une sécurité sociale alimentaire (principe des ordonnances vertes), en lien avec les réseaux d'AMAP,
- Informer les citoyens et communiquer sur les chiffres du rapport,
- Liens avec les communes notamment en intégrant des listes municipales ou en contribuant à développer des programmes ambitieux sur le sujet via des PAT ou en limitant la publicité, l'installation de fast-food, etc..

- Agir via les portages de repas à domicile, la restauration scolaire, mise en place de chantiers avec les étudiants, intégrer des programmes type Mieux manger pour tous, intégrer de la viande dans les paniers solidaires,
- Faire un travail de plaidoyer auprès d'élus : groupes d'amitié parlementaires, etc..
- La question de la dignité a été abordée : questions autour de la gratuité, et du choix de l'alimentation pour tous
- Intégrer des actions dans les contrats locaux de santé (en lien avec l'ARS), programme type mieux manger pour tous
- Favoriser l'interconnaissance avec deux mondes qui se connaissent mal : le monde paysan et les épiceries sociales et dispositifs d'aide alimentaire
- Nous avons aussi relevé une initiative concernant les femmes enceintes
- Aborder la question des plateformes types C'est bio l'Anjou pour travailler en direction des restaurants scolaires

Les idées ne manquent pas pour améliorer notre système alimentaire et le rendre accessible, cela augure de belles actions à venir pour le CIVAM AD 49 et ses partenaires.



Le CIVAM AD 49 remercie ses invités d'avoir participé à ce temps d'échanges :



AU REVOIR LOUISE, BIENVENUE LINA !

Lina Buisson a été recrutée en janvier pour assurer la relève de Louise Leprovost. Lina s'occupera de la coordination financière et de l'emploi, ainsi que de l'animation des groupes femmes et de la formation pâturage tournant.



Louise Leprovost

Je me revois arriver au CIVAM à l'été 2020 avec un super tuilage fait par Elise et déjà la sensation que ce nouveau poste allait être une très belle expérience, je ne me suis pas trompée ! :) J'ai beaucoup évolué avec le CIVAM, j'ai grandi, j'ai gagné en maturité (j'ai construit une famille aussi !) et j'ai appris énormément, autant au niveau technique bien sûr mais aussi dans les relations humaines, la connaissance de ce territoire à travers vos histoires et vos expériences. J'ai eu beaucoup de plaisir et de chance d'intégrer un réseau avec d'aussi belles valeurs, de vous avoir rencontré paysans et paysannes et de vous avoir suivi pendant une période de vie.

Je pars pour de nouvelles aventures, d'abord un bébé pour le mois de Juin puis j'espère concrétiser mon projet de reconversion dans le monde de la santé. Un nouveau milieu à découvrir, complexe, difficile mais je pense tout aussi passionnant.

Un grand merci à vous, sincèrement. Je suis très fière d'avoir travaillé pour le Civam du Maine-et-Loire. Je vous dis à bientôt, car je ne reste pas très loin du milieu agricole... ;)

Topette !
Louise

Après un stage de fin d'études au cœur des paysages auvergnats, bercée par la vie d'éleveurs-euses au pied du Sancy et autres volcans endormis, suivi de quelques mois à découvrir les enjeux de la viticulture dans le Lot-et-Garonne, c'est avec une immense joie que je repose mes valises en Maine-et-Loire, où j'ai déjà eu la chance de passer cinq années d'études sous la douceur angevine.

Je me réjouis de vous rencontrer et de contribuer à l'élan dynamique de notre région, aux côtés de chacun-e d'entre vous. À l'image de Louise avant moi, je suis certaine que je vais puiser de précieuses connaissances à vos côtés et m'imprégner pleinement de vos savoir-faire.

Lina



Lina Buisson



DU 12 AU 14 NOVEMBRE – CHÂTEAU DE LA TURMEMELIÈRE (49) **RENCONTRES NATIONALES CIVAM**

Cette année, les Pays de la Loire accueillent les Rencontres Nationales CIVAM. Un temps fort de la vie du réseau, qui a lieu un an sur deux, et ouvert largement : administrateur-rices, membres des groupes, salarié-es... L'occasion de se rencontrer ou de se retrouver, de mieux connaître les actions du Réseau CIVAM, et de passer un temps convivial.

La thématique choisie cette année est la coopération territoriale. Nous vous attendons nombreuses et nombreux !

FORMATION ENGRAISSEMENT À L'HERBE

Vers un cycle d'échanges et d'approfondissement

Comme chaque année depuis 2 ans, le CIVAM AD 49 et le GRAPEA (Civam de Vendée) organisent conjointement la formation "engraissement à l'herbe" (2 jours).

La première journée de la formation a eu lieu le 24 octobre 2024. L'occasion de rassembler 14 participants, 2 animateur et animatrice ainsi que Denis Alamone, formateur sur les systèmes herbagers et l'engraissement à l'herbe. Entre volonté de se perfectionner et découverte pour certains, l'idée reste la même : optimiser économiquement et techniquement le système d'engraissement et valoriser au mieux l'herbe en fonction des différentes saisons (portance, qualité, ...).

La matinée s'est déroulée en salle afin d'appréhender les conduites pour réaliser les finitions à l'herbe des bovins (besoins des animaux, conduite du troupeau pour la finition, conduite de pâturage, ...). Le groupe a ensuite approfondi la mise en place d'une finition à l'herbe sur une ferme du département, la ferme d'Hervé Bondu.

La 2e journée est prévue le 3 avril avec des thématiques diverses et concrètes. On parlera notamment matrice de gains, engraissement avec du stock sur pied, qualité des viandes, ... Une 2e journée qui promet déjà d'être riche en échanges !

Après 3 sessions ces dernières années dans le Maine-et-Loire, certain-e-s d'entre vous aimeraient creuser en collectif la question de l'engraissement à l'herbe. Au programme donc en ce début d'année, lancer une dynamique sur le sujet.

Alors si vous êtes intéressé.e pour échanger sur vos réussites, difficultés, astuces à propos de vos scénarios d'engraissement à l'herbe, votre gestion des lots et du pâturage, contactez le CIVAM AD 49 !

clemence.mahieu@civam.org

FORMATION OBSALIM SUR BOVINS

Mise à jour

Après une première session de formation à la création du CIVAM AD 49 et la dernière il y a 6 ans, le besoin est remonté d'organiser une nouvelle session Obsalim® et de se mettre à jour vis-à-vis de cette méthode qui a évolué depuis les 3 dernières décennies. La Dr. Vétérinaire Laurence JOUËT, formatrice agréée Obsalim® par Bruno GIBOUDEAU, est ainsi intervenue, dans le sud du département, les 13 février et 6 mars.

Cette méthode s'appliquant aux bovins, ovins et caprins, permet d'améliorer la santé animale de son troupeau par l'alimentation. Sur les 2 journées, les 8 participant·es se sont penché·es sur 3 fermes du CIVAM en bovin lait ou viande pour s'aguerrir à l'observation des signes physiques et réfléchir collectivement sur les préconisations de mise en place des rations (formule, distribution, ordre, ...).

Le mot d'ordre est donné : tout ce qui entre dans la vache doit en sortir (par le lait, la viande, les bouses, la peau, les yeux etc.). Quand il y a un excédent ou un déséquilibre, cela se manifeste sous forme de symptôme. L'occasion aussi de faire des rappels sur le fonctionnement digestif des ruminants et de faire des focus avec la vétérinaire sur les problèmes sanitaires annexes comme la douve, le PICA, ...

Au-delà d'une méthode à appliquer, c'est surtout prendre le temps de l'observation des différents lots qui est essentiel. Entre bonne humeur et réflexion collective, le groupe se retrouvera durant de prochaines journées pour continuer cette approche collective.

Révisions sur le métabolisme des ruminants lors de la J1 de la formation OBSALIM en février.



Episode 1 : agnelages et mises à l'herbe

Témoignage recueilli le 21/03/2025

Le troupeau est réparti en 2 lots. Un lot de 110 brebis est rentré en bergerie au 10 novembre pour agneler à partir du 15. Elles sont ressorties, avec leurs agneaux, au 15 février. D'abord sur les parcelles proches de la bergerie, afin de les rentrer le soir pour la transition alimentaire. Je pratique un pâturage tournant, sur deux parcelles de 5ha découpés en paddocks d'environ 1ha, chacun pour 3-4 jours. Mon critère de sortie : la hauteur du pied sur la botte. Je mets un nourrisseur sélectif au champ pour les agneaux, mais il n'y viennent pas. Pourtant il s'agit du même grain qu'en bergerie. Je ne réaliserai de pesée qu'à partir du sevrage, mais pour l'instant ils continuent de grandir, alors j'estime qu'ils délaissent le nourrisseur car ils n'en ont pas besoin.

Le deuxième lot de 140 brebis a passé tout l'hiver dehors, puis a pris la place du lot précédent dans la bergerie, à partir du 20 février pour des agnelages démarrés le 28 février. Ils ne sont pas encore terminés. Le pâturage hivernal était un peu compliqué, avec l'humidité. J'ai fait en sorte de leur laisser le plus grand

possible, pour qu'elles aient moyen de trouver du sec, des abris dans les haies... Par exemple, j'ai laissé ouvertes 3 parcelles pour faire un ensemble de 6ha, où elles sont restées 3 semaines. Une année moins humide, j'aurais peut-être eu tendance à faire 2ha pour 1 semaine. Ce deuxième lot sortira en avril, lorsque toutes les brebis auront agnelé. Elles réaliseront le 2e pâturage des parcelles près de la bergerie où est passé le lot 1.

L'humidité a mis l'accent sur les aménagements pour le pâturage : les chemins étaient détrempés, pas pratique pour les allers-retours des brebis durant la période de transition alimentaire. Mais malgré l'humidité, mettre les animaux dehors reste un bon calcul. Déjà il faut faire de la place en bergerie pour le lot suivant, et les agneaux consomment moins, voire pas de concentrés. Ça colle avec mon objectif : utiliser le moins possible de concentrés sur les ovins, pour en garder le plus possible pour les poulets.

Denis GEMIN

Freigné



2 UTH
Denis et Mathilde



77 ha SAU
- 49 ha prairie
- 26 ha de cultures
- 0,5 ha myrtilles
- 1,6 ha parcs volaille de chair



260 brebis
Races croisées (Vendéen, Charmois, Rouge de l'Ouest)
Croît de cheptel (obj : 300)



350 agneaux /an
3/4 chez BVB, 1/4 en vente directe



Sortie de paddock, un pâturage bien ras au déprimage pour obtenir une bonne repousse et faire de la lumière.

Jean DERENNE

Chazé-Henri



1,3 UTH

Jean + salarié 1/3 temps



SAU 57 ha

11 ha prairies permanentes

20,5 ha prairies temporaires

5,5 ha luzerne

8,5 ha maïs ensilage

6,5 ha céréales

Bio depuis 2018



40 VL Montbéliardes



235 000L produits

215 000L vendus

Sodiaal

Témoignage recueilli le 17/03/2025

Cette année, le démarrage du pâturage est délicat. Mes parcelles se trouvent en bas de colline, le drainage des parcelles du dessus arrive chez moi. Les parcelles en bord d'Araize, habituellement pâturables hormis un petit secteur, sont encore complètement impraticables. Cet hiver, j'ai pâturé en intermittence selon la météo et la portance.

Le pâturage régulier a repris au 17 février, avec 2700m²/j pour 36 vaches laitières. Je profite de ce premier pâturage pour bien nettoyer les parcelles, et éliminer notamment les touffes de fétuque pour avoir une belle repousse derrière. Pour l'instant, le pâturage ne représente que 4 ou 5 kgMS par jour. Elles reçoivent en plus une ration de 4 kgMS de maïs ensilage, 4kgMS d'ensilage d'herbe, 2kgMS d'enrubannage de luzerne, 1kg de foin de luzerne, plus 1,8kg de concentré (mélange fermier). La reprise du pâturage m'a permis de gagner 2 litres de lait par jour par vache pour

atteindre 19kg/j.

Autre difficulté de l'hiver, la prairie que j'ai semé cet automne derrière le maïs (au 10 octobre) . En janvier, ça avait l'air mort. Maintenant ça va un peu mieux, mais je doute encore de pouvoir la conserver. Les vaches ont commencé à sortir sur la parcelle censée passer en maïs ce printemps, pour laquelle je suis moins regardant sur le matraquage. Mais avec ce semis incertain, j'ai décidé de préserver cette vieille prairie en sortant les vaches, pour la garder en ressource pâturable et recasser, s'il le faut, le semis raté de l'an dernier pour remettre du maïs à la même place.

Je pense sortir la moitié des génisses cette semaine. Je ne me presse pas : il n'y pas pas encore beaucoup d'herbe. Si c'est pour aller mettre du foin au champ, ce n'est pas la peine d'autant que de nouvelles précipitations sont prévues en fin de semaine. Je vais prendre le temps de faire un tour pour vérifier que ça passe, même si on reprend 15mm.



Entrée de paddock, une pousse timide mais des touffes visibles au premier plan.



Sortie de paddock, un pâturage bien ras au déprimage pour obtenir une bonne repousse et faire de la lumière.

FIN DES PROJETS RÉGIONAUX CLIMATVEG

PROJECTEUR SUR L'ARBRE FOURRAGER ET LES SEMENCES PRAIRIALES



Entre 2021 et 2023, le CIVAM AD 49 s'est investi, aux côtés de la FR CIVAM et des autres CIVAM départementaux de la région, dans le projet CLIMATVEG. Pendant 4 ans, des agriculteurs et agricultrices du CIVAM ont expérimenté et partagé leur expérience à l'échelle régionale sur l'arbre fourrager et les semences prairiales.

CLIMATVEG est l'association des 2 mots: CLIMAT et VEGETAL. Ce projet, qui s'est déroulé sur 4 ans, portait sur la transition et la durabilité des systèmes de productions végétales face aux changements climatiques dans les régions Bretagne et Pays de la Loire. Celui-ci était piloté par Vegepolys Valley et a rassemblé 82 partenaires sur les deux régions. Le CIVAM AD 49, avec les autres CIVAM des Pays de la Loire a travaillé sur 2 tâches :

- Valoriser l'arbre comme ressource de fourrage complémentaire
- Produire des semences paysannes en collectif pour mieux s'adapter

Les deux tâches se sont déroulées de la même manière : organisation de journées régionales sur différentes thématiques répondant aux attentes des éleveurs-euses, suivi d'essais au niveau départemental et COPIL entre animateur-rices pour avancer sur le projet.

Nous vous présentons ici l'ensemble des livrables qui ont été produits pour vous éleveurs et éleveuses et qui ont vocation à être utilisés, questionnés et communiqués !

Ci contre, retour en images sur quelques rencontres.



Octobre 2021, les génisses d'Antony Bureau profitent de la démonstration de lors de la formation sur le plan de gestion bocager, sous l'oeil satisfait de leur éleveur.



Avril 2022, Christophe Lebrun reçoit la visite d'un groupe d'éleveurs de l'ADAGE (35). Il expose ses essais sur la récolte de semences de prairie permanente.



Septembre 2024, la journée régionale sur l'arbre fourrager chez Alain Huet rassemble éleveur-euses et animatrices de toute la région.

Valoriser l'arbre comme ressource de fourrage complémentaire

Les objectifs du projet sont de :

- Renforcer la place de l'arbre dans les systèmes d'élevage pour maintenir et développer l'autonomie en fourrage.
- Répondre aux questions identifiées lors du montage du projet : quelles essences sont utilisables et comment les valoriser durablement ? Quels intérêts de ces pratiques en gain de fourrage, qualité de travail et bien-être animal ?

Tous les livrables sont à télécharger sur le site du CIVAM Pays de la Loire : <https://www.civam-paysdelaloire.org/actualites/publications/valoriser-larbre-comme-ressource-de-fourrage-complementaire/>



Recueil technique avec les essais menés sur plusieurs fermes, dont des fermes expérimentales et une analyse de ces travaux

Fiche technique "Opportunités fourragères dans le cadre de l'entretien de la haie"



Vidéo "Pourquoi comment faire pâturer les arbres sur sa ferme"



Webinaire de restitution "Valoriser l'arbre comme ressource de fourrage complémentaire"

Produire des semences paysannes en collectif pour mieux s'adapter

Les objectifs du projet :

- Identifier des espèces à produire en fonction des besoins et des opportunités de chaque ferme
- Echanger techniquement sur la production de semences
- Initier une dynamique d'échange de semences et répertorier le matériel disponible



Recueil technique issu de l'analyse d'essais de production de fermes suivies pendant le projet avec 6 fiches ressources :

- trèfle blanc,
- trèfle violet,
- fétuque élevée,
- lotier corniculé,
- luzerne
- prairies multi espèces

Tous les livrables sont à télécharger sur le site du CIVAM Pays de la Loire : <https://www.civam-paysdelaloire.org/actualites/publications/production-de-semences-prairiales-paysannes/>

Webinaire de restitution "Produire des semences paysannes en collectif pour mieux s'adapter"



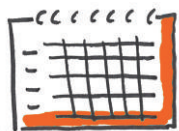
Merci !

Le CIVAM AD 49 remercie les éleveuses et éleveurs investis dans les projets arbres et semences : essais, capitulation, participation aux rencontres régionales, témoignages aux webinaires... Merci pour votre engagement qui fait la force du réseau des CIVAM.



Déroulé pédagogique détaillé de 2 formations dont l'ingénierie a été permise par le projet :

- une formation s'intéressant aux semences prairiales
- une formation sur les semences de maïs



À VENIR !

[► dates du CIVAM AD 49]
[► dates du réseau CIVAM]

AVRIL

► **Jeudi 10 avril : formation groupe porc "Re-penser son travail pour mieux le vivre"** (respo : Clémence Robson)

► **Jeudi 17 avril : formation "Atouts et principes des systèmes herbagers"**
Validante MAEC, ouverte à tous
(respo : Axelle Raab-Ley)

► **Mardi 29 avril : formation groupe ovin "Analyser ses données**

économiques de façon autonome"
(respo : Clémence Robson)

► **Mardi 29 avril : formation groupe ovin "Adapter son système fourrager en produisant une partie de ses semences"**
Validante MAEC (respo : Sylvain Baumard)

► **Date à caler : J1 cycle d'approfondissement "Engraisser ses bovins à l'herbe"** (respo : Axelle Raab-Ley)

► **Date à caler : Rallye-herbe groupe bovin Sud Loire**
(respo : Axelle Raab-Ley)

MAI

► **Mardi 6 mai : journée groupe pasto "bilan du pâturage hivernal : vignes et couverts végétaux"** (respo : Clémence Robson)

► **Jeudi 15 mai : J5 formation "Mettre en place un système herbager"** (respo : Lina Buisson)

À VOIR, À LIRE

Observatoire des accompagnements à l'installation et transmission

Cette étude menée sur 375 porteurs et porteuses de projets et 75 transmetteur-ices accompagné-es par les CIVAM compare ses chiffres aux résultats nationaux officiels de l'installation-transmission... Pour tenter de toujours mieux comprendre les besoins des personnes accompagnées.

<https://www.civam.org/ressources/reseau-civam/fonction-objectif/participer-a-l'action-publique/observatoire-accompagnements-a-l'installation-transmission-infographie-2024/>



ADHÉRER AU CIVAM AD 49

L'adhésion au CIVAM AD 49 est volontaire, elle permet de soutenir l'association. Si vous le souhaitez, pensez à adhérer par courrier ou par voie électronique : Lien vers le bulletin en ligne ou visitez l'onglet "Ressources" de notre site internet.

VOUS PARTICIPEZ AUX GROUPES CIVAM ?

Le CIVAM propose des groupes d'échanges où les membres peuvent se rencontrer et progresser ensemble.
Je fais partie d'un ou plusieurs groupe(s) ?
→ Je participe à la vie des groupes CIVAM, soit 120€/ferme/an.
Lien vers le bulletin en ligne ou visitez l'onglet "Ressources" de notre site internet.

Les groupes CIVAM

Les membres construisent ensemble le programme des journées de groupe autour des systèmes autonomes et économes. Le CIVAM AD 49 anime 9 groupes d'échanges et de formation :

- Bovins Sud Loire
- Bovins Nord Loire
- Cultures
- Ovins
- Porcs
- Femmes agricultrices
- Formation pâturage tournant
- Pastoralisme

Si vous êtes intéressé-e pour rejoindre un groupe du CIVAM n'hésitez pas à nous contacter : civamad49@civam.org